

Is 1-2a. 3-8 ; Ps 137 (138) ; 1Co 15, 1-11 ; Luc 5, 1-11

Les textes de ce 5^{ème} dimanche du temps ordinaire nous donnent de nous connaître et de connaître quelque chose de plus sur Dieu : Dieu est Grand et Tout Puissant en amour, l'homme est faible et fragile. Il est parfois utile de nous mettre face à Dieu avec notre propre réalité, sans volonté de puissance qui nous amène à nier Dieu. Dans la première lecture, à travers la réaction d'Isaïe face à Dieu, c'est toute l'humanité qui peut s'y reconnaître. Dieu est trois fois saint et l'homme est imparfait, indigne, impur même. Il reconnaît la petitesse de l'homme devant la grandeur de Dieu. Voici ce que dit Isaïe : « Saint ! saint ! saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire (ce sont les paroles du sanctus que nous prenons à chaque messe)... (Moi Isaïe) Je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures ». Il ne s'agit pas de s'auto-flageller, mais d'occuper humblement sa place face à Dieu ; Le Seigneur purifie les lèvres d'Isaïe et l'envoie porter sa Parole. Quelle que soit notre situation, nous pouvons être un messenger du Seigneur si nous disons au Seigneur « envoie-moi ». L'apôtre Paul se reconnaît lui aussi indigne d'être appelé apôtre parce qu'il a persécuté l'Eglise de Dieu. Mais la grâce de Dieu a couvert toute sa faute et il est devenu un grand apôtre, ayant pris cause et effet pour le Christ. Dieu n'appelle pas des saints pour l'annonce de l'évangile, il appelle plutôt des pécheurs à devenir Saint pour et par l'annonce de l'évangile. Dans l'évangile Pierre dit à Jésus : « Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur ». Jésus lui dit : « sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras ». C'est Dieu qui envoie. Il demande notre disponibilité et non pas notre sainteté. C'est dans l'exercice de la mission que nous nous sanctifions, car l'évangile nous convertit.

Isaïe, Paul et Pierre sont les plus grands prophètes et les plus grands apôtres, pourtant se reconnaissant indignes devant l'amour infini de Dieu. Ils ont reconnu que sans la grâce de Dieu, ils ne sont rien, ils ne sont capables de rien et ils ne peuvent même pas s'approcher de Dieu qui est tellement grand en amour, tellement grand en miséricorde et pardon, tellement grand en bienfaits. Nous sommes peut-être comme Isaïe, Paul et Pierre avec nos faiblesses et nos limites. Mais Dieu se sert de nos faiblesses et limites pour accomplir de grandes choses. Paul dit d'ailleurs : « quand je suis faible, c'est alors que je suis fort ». J'aime aussi la chanson de Noël Colombier « balade de David » qui dit que Dieu écrit droit avec des lignes courbes. Ne nous acharnons pas à voir les défauts des autres, considérons aussi leur capacité à faire le bien, à se montrer généreux, à être disponibles à Dieu et aux autres. Le Seigneur nous invite à « avancer en eau profonde ». Il nous demande de risquer. Risquer la noyade en eau profonde et surtout risquer les dangers des monstres marins. La mer est, dans la Bible, le royaume des esprits mauvais, de Satan et de la mort. Jésus demande d'affronter ce danger. Il faut aller encore plus loin pour sauver les hommes du mal et de la mort. N'ayez crainte car lui-même est avec vous. Il envoie toujours là où lui-même doit passer.

Dans un monde aux multiples dangers qui viennent de partout, un monde incrédule et frileux de Dieu, Jésus nous demande d'avancer au large. Il nous donnera la force de prendre le risque de la confiance, d'affronter le monde et ses dangers d'incompréhension, de malveillances, d'échec et de martyre. L'important n'est pas de réussir. Ce qui compte plus c'est de faire confiance à Dieu et de répondre à son appel ; car c'est lui qui fait porter du fruit à notre travail. Sur les lieux mêmes de nos échecs,

voici que le Seigneur nous invite à repartir pour tendre nos filets en faisant confiance à lui. Et se confier à lui, c'est d'abord prendre le temps de la prière silencieuse, se laisser aimer et aimer. Aujourd'hui comme autrefois, le Christ nous invite à avancer au large. Comme Pierre, nous n'avons peut-être pas envie de quitter nos certitudes. Comme Pierre, nous avons peiné des mois et des années sans grand résultat. Nous nous sommes engagés dans nos paroisses, nos quartiers, nos lieux de travail et de loisirs. Mais nous constatons que nos églises se vident ; la plupart des jeunes n'y mettent plus les pieds. Nos petits-enfants ne sont pas baptisés. Nous sommes abattus et découragés. Et nous avons tendance à suivre impuissants le cours des événements en nous demandant ce que sera l'Eglise de demain. Mais ce n'est pas cela que le Seigneur attend de nous : Ce qu'il nous demande, c'est d'avancer au large, c'est-à-dire de prendre courage et d'aller de l'avant. Simon refait exactement ce qu'il a fait toute la nuit sans rien prendre. A nous aussi de recommencer à annoncer l'évangile à notre entourage, à nos enfants, à nos petits-enfants, même quand notre action semble infructueuse et nos paroles, pas écoutée. Mais cette fois, tout est changé car Jésus là ; il est à bord. Ils ont pris tant de poissons que le bateau coule, tellement il est chargé. La pêche miraculeuse ne se fait pas tout seul : c'est une mission de toute l'Eglise. Chacun y participe. Mais il faut que Jésus soit à bord. Il doit être là pour commander la manœuvre. Il ne suffit pas d'avoir des plans bien élaborés ni d'utiliser les techniques les plus modernes. Le plus important c'est de jeter les filets et de le faire avec foi sur la parole de Jésus. La pêche miraculeuse, c'est lui qui s'en charge. Le principal travail, c'est lui qui le fait dans le cœur de ceux et celles à qui nous annonçons la Parole. Nous annonçons la Parole et Jésus convertit le cœur. Avec Jésus nous pouvons espérer une pêche miraculeuse avec nos petites actions. Alors nous pourrions ramener tant et tant de monde à l'église.

Les hommes auront leurs caprices et leurs refus. Le lac aura ses bourrasques et ses fureurs. Nos efforts paraîtront souvent vains. Mais nous resterons dans la paix, nous recevrons la joie de Jésus car Il est là, qui déploie sa présence aimante et silencieuse, il est là pour calmer les vents et la tempête. Nous n'avons plus à nous inquiéter des nuits sans prise de poissons, du travail stérile. Nous savons qu'au matin Dieu saura remplir nos filets de poissons comme jamais.

Que Dieu nous donne la joie et le zèle d'être à son service quel que soit le chemin que nous avons parcouru et où nous sommes parvenus, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.